

Dedans un pré je vis une Naïade Ronsard, Les Amours (1552)

Dedans un pré je vis une Naïade
Qui comme fleur marchait dessus les fleurs,
Et mignotait un bouquet de couleurs,
Echevelée, en simple verdugade.

De son regard, ma raison fut malade,
Mon front pensif, mes yeux chargés de pleurs,
Mon cœur transi : tel amas de douleurs
En ma franchise imprima son œillade.

Là je sentis dedans mes yeux couler
Un doux venin, subtil à se mêler
Où l'âme sent une douleur extrême.

Pour ma santé je n'ai point immolé
Bœufs ni brebis, mais je me suis brûlé
Au feu d'Amour, victime de moi-même.

Introduction

- poème tiré des Amours, consacrés à Cassandra qui n'est pas libre car marié au seigneur du pré (évocation du mariage par des jeux de paronomases ?)
- il s'agit d'un sonnet
- on peut en dégager le topos de la rencontre amoureuse et de ses effets foudroyants.
- Structure :
 - 1^{er} quatrain : la rencontre placée sous le signe de l'harmonie
 - 2^{ème} : opposition avec l'évocation de la douleur et des désordres intérieurs
 - 1^{er} tercet : prolongation du quatrain avec une spiritualisation de l'état amoureux
 - 2^{ème} : thème du sacrifice du poète à l'Amour.

Il semble que la dynamique du poème nous conduise de la vie harmonieuse à la douleur qui débouche sur la mort dans un mouvement tragique. On se demandera si cette dynamique suffit à épuiser le sens du poème.

I- La rencontre placée sous le signe de l'harmonie

1- cadre pictural

- présence de la nature dans évocation aérienne qui rappelle un cadre botticellien
- poète spectateur qui se place au centre : perspective assumée par un « je » contemplateur

2- Union du « je » et de l'objet

- Naïade : conception très animiste de la nature
- Rapport entre le visible et l'invisible

3- Harmonie de la femme

- comparaison antéposée
- vers léonin : il n'y a pas de hiatus entre l'être animé et son cadre
- le microcosme obéit aux mêmes règles que le macrocosme
- synecdoque d'abstraction couleur pour fleur
- échevelée : naturel de la coiffure

- verdugade : jupon bouffant qui se place sous la jupe mais qui rappelle aussi par ses sonorités, la nature

4- les rimes

- les rimes embrassées rendent compte d'un principe d'inclusion
- thème du cercle qui apparaît et évoque la forme parfaite

II- Douleur physique et désordre intérieur

1- La cause : un regard

- thème cyclique du regard
- sorte de chiasme qui met en valeur le thème

2- douleur

- transi : mort : gradation ascendante
- classification néoplatonicienne : raison/ front/ cœur : tout son être semble touché
- le principe de désordre est dans la dispersion de l'intégrité de l'être

3- douleur physique/ toute puissance du corps

- pathologie
- pesanteur du corps
- pouvoir méduséen du regard
- le moi n'est plus qu'inertie

4- les sonorités

- traitement spécifique du « a »
- répétition des sonorités « i »

III- spiritualisation de l'état amoureux

1- Réapparition du « je »

- évolution de son statut : le « je » semble capable d'introspection
- retour du mouvement avec couler
- écho avec le vers 1 dans une sorte de retour esquissé

2- Un doux venir

- oxymore : état agréable et désagréable : doux/venin ; subtil/chargé
- décantation de la douleur extrême

IV- sacrifice du poète à l'amour

1- un choix

- celui qu'il n'a pas fait : sacrifice propitiatoire quelque peu trivial
- celui qui a été choisi
 - sacrifice actif
 - retour du « je »
 - il y a réapparition d'un couple

ce sacrifice est une sorte de miracle qui fait surgir la quintessence de l'amour et le sauve

2- sous tendu par des mythes

- Hercule sur l'Oeta : apothéose
- Le phénix qui renaît de ses cendres

Nous rejoignons la notion de sublime : mort physique qui débouche sur une fin héroïque

Conclusion : Si la lecture nous montre une démarche tragique, on aboutit à un itinéraire métaphysique : les antinomies cessent de se contredire pour aboutir à un sens élémentaire. Mystique de l'amour : « mort amoureusement vitale et amour vitalement mortel »